

Les TICE : des outils « magiques » qui doivent être pensés pédagogiquement...

Malika ALOUANI

Professeure des Ecoles

Courriel : malika.al@free.fr

Créer un cadre motivant

Durant mes années d'enseignement, j'ai sans cesse été guidée par la recherche de démarches, d'outils et supports pouvant permettre de motiver mes élèves afin de les rendre plus réceptifs aux apprentissages. C'est une quête permanente et stimulante qui est gratifiée par les regards pétillants, curieux et prêts à s'inscrire dans le projet. Ce plaisir partagé est le gage d'une pratique efficace.

Ainsi, c'est dans ce même élan que j'ai eu envie d'exploiter des outils numériques et de comprendre les avantages qu'ils pouvaient apporter d'une part à ma pratique et d'autre part à mes élèves. Mon prêt de tablettes via le CRDP Versailles a sans doute été l'élément déclencheur de toutes mes actions suivantes. En effet, ce fut pendant six semaines, **une véritable révélation de voir à quel point ces outils pouvaient les motiver à écrire et à travailler tout en prenant plaisir. Le gain de temps, la valorisation de leur production et l'implication des enfants m'avaient entièrement convaincue.**

C'est pourquoi, j'ai œuvré et consacré de l'énergie à équiper ma classe en sollicitant des aides auprès de sociétés et en vendant des pop-corn ; des initiatives qui m'ont permis de résoudre le problème des équipements et d'offrir à mes élèves ces outils magiques :

- Des outils capables **de transformer un enfant passif devant une feuille en un élève actif** et moteur devant un écran/clavier.
- Des outils capables **d'effacer le visage inquiet** d'un enfant qui réalise qu'il peut corriger ses erreurs indéfiniment sans laisser de traces.
- Des outils capables **d'inciter un élève à persévérer** pour améliorer son score et ainsi consolider des compétences.
- Des outils capables **de susciter du plaisir** dans l'acquisition et la maîtrise de procédures techno-cognitives.
- Des outils capables **de valoriser une production écrite** et/ou plastique en quelques clics.

Ce niveau d'implication, le papier/crayon ne m'avait pas permis de le constater jusqu'à présent.

Ainsi, à la rentrée 2013, avec un TNI, 13 Pc et 5 iPads, j'avais de quoi faire vivre pleinement des projets motivants à mes élèves.

Des options pédagogiques

L'objectif fixé était d'adapter quotidiennement la lecture de nos albums sous forme d'un atelier numérique en utilisant sur chaque PC le logiciel du TNI.

Les exercices confectionnés par mes soins consistent à réaliser des recompositions de mots, des reconstitutions de phrases, de textes à compléter, des dictées audio, des classements de mots et bien d'autres ; ils sont extrêmement motivants pour chacun et intégrés à notre emploi du temps de la matinée. Ce temps d'ateliers est devenu un moment privilégié où la lecture se fait de manière ludique au rythme de chaque enfant avec la possibilité de vérifier la solution à l'aide des « caches » ou des propositions audio.

L'attitude des enfants m'a incitée à poursuivre, leur capacité à intégrer les procédures et leur gestion de leur propre fichier dans leur dossier personnel a contribué à me convaincre de poursuivre malgré la charge de préparation que cela supposait.

Ce sont des ateliers qui m'offrent la possibilité de partager ma classe et d'adapter mon enseignement aux groupes de compétences.

Cette autonomie et la responsabilisation de chacun devant la tâche à exécuter seul participent à les impliquer dans le projet de lecteur.

Parallèlement, j'ai installé mes iPads en atelier, ce qui permet durant la semaine à chaque groupe d'effectuer un travail de production écrite ou de consolider des notions à l'aide d'exercices.

Cette activité procure un plaisir immense grâce à un outil polyvalent où l'image, le son, le dessin, le texte se mêlent au gré des usages.

Les premiers constats

L'effet immédiat de cette organisation a été le progrès rapide en lecture, beaucoup plus rapide que les années passées. De quatre enfants lecteurs début septembre je me suis retrouvée avec 13 élèves autonomes en lecture en décembre. Cette situation, je ne l'avais jamais vécue auparavant dans un groupe classe très moyen. Les enfants bien avancés sont aujourd'hui capables de découvrir seuls la lecture du jour. De ce fait, ma classe reste partagée en deux, pendant que certains découvrent seuls et s'exercent sur PC les autres le font en ma présence sur TNI. **Une pédagogie inversée pour les uns et accompagnée pour les autres.** Des temps de différenciation de qualité qui m'aident à adapter au mieux mes activités au niveau de compétences de chaque groupe.

Une situation presque idéale qu'il m'a fallu vite nuancer en prenant conscience que le rythme d'acquisition n'avait pas été le même dans les deux groupes. **Tous ont progressé mais force est de constater que le groupe de lecteurs avancés avait pris une avance considérable en lecture sur le groupe de mes petits lecteurs.**

Capables de réaliser plus de tâches sur une même durée, de s'entraîner davantage ils continuent d'avancer à leur rythme mais en creusant un écart significatif avec mon groupe de petits lecteurs que je m'efforce d'encadrer et d'encourager. J'ai engrangé une dynamique d'apprentissage efficace mais elle semble participer à creuser des écarts inévitables et inhérents au niveau de maturité des enfants.

Gérer une différenciation est une situation classique dans une classe mais percevoir que les écarts initiaux peuvent devenir exponentiels car les usages technologiques génèrent une autonomie d'apprentissage plus importante et plus efficace pour certains c'est, en ce qui me concerne, une situation nouvelle.

A ce premier bilan sur les compétences de lecture je peux associer le même constat concernant les aptitudes techno-cognitives développées par les deux groupes d'enfants. **Les savoir-faire sur les procédures d'utilisation d'un iPad ou d'un PC se sont installés plus rapidement chez les enfants pour qui la compréhension est plus aisée, l'attention plus soutenue et la confiance présente.**

Vers de nouvelles organisations de classe

Devant cette situation, j'ai tout d'abord éprouvé une réaction de panique en réalisant que mon travail n'était pas d'aller dans ce sens et que ces outils magiques devenaient trop magiques pour certains et pas assez pour les autres. Ce constat m'a remise en question et interpellée au point d'aller confronter mes réflexions et de découvrir d'autres situations similaires.

Ainsi, l'avance surprenante en lecture de mon groupe plus avancé m'a incitée à mettre en place une nouvelle organisation de classe ; **Je propose aujourd'hui un travail en binôme où l'élève plus performant participe à la correction de l'atelier de son camarade.** Il l'aide à lire et le corrige régulièrement. Une ambiance de classe qui même avec des CP est tout à fait envisageable. Il faut prendre le temps d'expliquer et de corriger mais ces comportements s'installent. Aujourd'hui, je poursuis ce travail et j'observe des enfants qui d'eux-mêmes se proposent de le faire et pas seulement sur les activités sur PC ; la demande est réciproque et si les gestes ou les paroles ne sont pas encore très efficaces, ces attitudes d'ouverture vers l'autre créent une autre ambiance de classe.

Ces échanges me semblent nécessaires pour rétablir un lien entre les deux groupes qui se distinguent de plus en plus de part leurs compétences. Un déséquilibre qu'on ne peut corriger mais dont on sent à tout moment qu'il peut s'accroître en fonction des situations d'apprentissage que l'on propose.

De nouvelles pistes

Actuellement, je poursuis mes observations en prenant de la distance sur les premiers constats autour des écarts qui se creusent.

C'est une certitude en ce qui me concerne et qui est partagée par quelques collègues très impliqués dans le numérique ; avec les enseignements par vidéo et l'arrivée de nombreuses applications les enfants motivés et ayant intégré les enjeux de l'apprentissage pourront avancer beaucoup plus vite que les autres.

Introduire ces outils supposent inévitablement de repenser l'organisation de la classe et la pédagogie qui en découle ;

C'est une véritable prise de conscience qu'il faut faire émerger dans le corps enseignant afin d'éviter le constat trop tardif des TIC qui inévitablement accélèrent les écarts entre les élèves. Un état des lieux qui m'interroge et me pousse à aller chercher des solutions autour de l'organisation de classe et du nécessaire partage de compétences. **Il consisterait à développer de manière impérative de l'entraide entre élèves et cela à tous les niveaux du système éducatif.** Mme Claire Héber-Suffrin qui a consacré 40 ans de sa vie à réfléchir sur ces questions m'apparaît être une précieuse référence à exploiter et à communiquer à l'ensemble du corps enseignant.

On ne peut numériser les écoles sans accompagner les collègues vers de nouvelles pratiques pédagogiques capables de faire progresser chaque élève dans un esprit de respect, d'équilibre réciproque et de partage.

Mme Héber-Suffrin dira que : « Celui qui « offre » s'aperçoit que, non seulement il ne perd pas ce qu'il donne, mais qu'il l'approfondit et l'améliore. » « En aidant l'autre, je continue à apprendre ».

Tous les enfants peuvent jouer ce rôle de tuteur en fonction de ce qu'ils sont, de leurs aptitudes et de leurs envies. **Il y a une richesse en chacun qu'il faut valoriser pour qu'elle puisse se transmettre à d'autres. A nous de repérer ce trésor de le faire émerger pour qu'il participe réciproquement à devenir un bénéfice tant pour le tuteur que pour l'apprenant.**

Une piste de travail qui peut conduire à aller vers une société plus bienveillante envers autrui ou le « partage réciproque de savoirs » peut aider à avancer ensemble.

Une condition éthique qui doit fonder et orienter nos gestes professionnels vers un nécessaire réapprentissage de pratique de classe avec le numérique. C'est toute une réflexion qu'il faut mener pour faire de la technopédagogie : une réflexion pédagogique.